

Fiche technique: Mare

Gestion de la mare

Les zones humides disponibles pour la faune et la flore sauvage ont diminué de plus de 50 % au cours du siècle dernier. Il s'agit pourtant d'un véritable bastion de la biodiversité.

« Les zones humides sont parmi les milieux les plus productifs de la planète; berceaux de la diversité biologique, elles fournissent l'eau et la productivité dont des espèces innombrables de plantes et d'animaux dépendent pour leur survie. Les zones humides sont indispensables pour les avantages infinis ou « services écosystémiques » qu'elles procurent à l'humanité, de l'apport d'eau douce à l'alimentation et aux matériaux de construction en passant par la biodiversité, la maîtrise des crues, la recharge des nappes souterraines et l'atténuation des changements climatiques. Cependant, les unes après les autres, les études démontrent que, dans la plupart des régions du monde, les zones humides subissent un déclin continu dans leur superficie et leur qualité. En conséquence, les services écosystémiques qu'elles apportent aux populations sont compromis. » (source : L'importance des zones humides, Ramsar.org).



Voici un petit guide complet pour la création d'une mare au jardin :

http://environnement.wallonie.be/publi/education/creer_mare.pdf

Il est opportun de creuser une mare dans la partie potager, s'il y en a. Un exemple d'emplacement idéal : bien ensoleillé et à distance des arbres. La proximité de milieux secs et humides est un élément crucial pour bon nombre d'espèces qui ont besoin de ces deux milieux pour survenir à leurs besoins/cycles. Il est également très important d'avoir une ceinture végétale autour de l'étang (cfr photo de droite).

La végétation aquatique (hélrophytes) doit dans l'idéal se situer entre 1/3 et 1/2 de la surface du plan d'eau. Créer un petit pierrier dans la partie ensoleillée ou même une spirale aromatique dans le prolongement est idéale pour avoir la combinaison gagnante milieu humide-milieu sec.

La profondeur doit être idéalement de l'ordre du mètre au point le plus profond. Créer des berges en pente douce permet à une succession de plantes de s'installer des berges vers le centre de l'étang et permet aux « petites bêtes » de venir et sortir du plan d'eau sans trop de problème pour accomplir leurs cycles de vie.

Vous avez de l'argile à proximité de chez vous ? Cette solution est très bonne et évite le plastique. Sinon une bâche fera l'affaire en évitant de la laisser apparente (bien couvrir les bords de terre ou de pierres). Si à terme, la mare venait à s'assécher malgré tout à certaines périodes, ce n'est pas grave. Privilégiez néanmoins l'argile autant que possible. En effet, cette solution permet d'offrir un site intéressant, même lors de l'assèchement partiel de la mare (en cas de sécheresses importantes comme nous les avons connus ces dernières années). Les lentilles d'argiles sont favorables à de nombreux insectes terrestres. Il est également possible de rajouter de l'argile à certains endroits.

La création d'un petit bassin de boue (1-2m²) sans végétation, à proximité de l'une ou l'autre mare, serait utile pour les hirondelles (construction de nid), pour de nombreux insectes (construction de nids, espèces aquatiques et des marais) mais aussi pour les amphibiens et les plantes. Si cette zone se végétalise et devient un petit marais au fur et à mesure du temps, c'est très bien aussi.

Près de la mare, il est idéal de retrouver des zones de hautes herbes en fauchage tardif, des pierres disposées en plein soleil, une zone plus marécageuse...

Si une mare venait à être installée dans la prairie fleurie, il ne faudrait pas hésiter à mettre un petit déversoir qui permettrait à l'eau excédentaire de s'évacuer naturellement vers la prairie et créer ainsi naturellement des zones humides proches de la mare (avec des carex, des joncs qui s'installeront).

Quelques plantes de marais comme l'iris jaune (belle floraison), la massette à larges feuilles, la reine des prés (belle floraison et odeur très agréable), la renouée bistorte, salicaire (belle floraison tardive mauve/pourpre), la valériane officinale, le phragmite, la scrophulaire noueuse sont idéales pour les mares de haute Ardenne. Le nénuphar blanc est recommandé. Attention, il existe beaucoup de plantes aquatiques invasives, bien se renseigner en amont avant toute introduction. Enfin, un bassin de boue (1m²) sans végétation utile pour les hirondelles et de nombreux insectes lors de la construction des nids. Si vous avez de l'argile à proximité de chez vous, cette solution est très bonne.

1- Surcreusage de la mare

La mare est un milieu vivant, dynamique, qui évolue avec le temps. Le principal risque concernant la mare du jardin est l'accumulation progressive de matière organique entraînant une eutrophisation du milieu et un atterrissement progressif. Au vu de l'importance des milieux humides (et de leur nette régression au cours du siècle passé), une attention particulière devra être portée à la gestion de cette pièce d'eau.

Une mare peu profonde présente un risque d'assèchement. Il serait intéressant de la surcreuser jusqu'à un mètre de profondeur tout en réalisant des paliers progressifs jusqu'aux bords (escaliers de environ 20cm).

En outre, une fois la mare installée, elle nécessite une surveillance et un entretien ponctuel pour éviter qu'elle ne perde de son intérêt écologique.

Voici un petit guide complet pour **l'entretien** et curage de la mare : <http://www.caue60.com/wp-content/uploads/2015/06/Les-mares-fiches-techniques.pdf> (principalement les p. 1 -> 11).

Pour diminuer l'eutrophisation de la mare : baisser le niveau d'eau à l'automne pour éliminer la vase qui s'est accumulée. Déposer la vase à proximité du plan d'eau dans un premier temps (quelques jours) pour laisser l'opportunité aux petites bêtes d'y retourner. En fin d'automne et durant l'hiver, la mare se remplira d'eau de pluie. Au besoin vous pouvez mettre de l'eau de pluie (citerne) pour réaugmenter le niveau d'eau plus rapidement et éviter de laisser la bêche trop longtemps au prise des rayons UV.

2- Eviter les poissons

Les poissons sont des prédateurs voraces de larves de macro-invertébrés aquatiques et de têtards de batraciens. Si vous voulez tout de même des poissons dans votre plan d'eau, il est plus qu'utile de limiter leur accès à plusieurs zones périphériques du bassin pour garantir la quiétude de toute cette biodiversité. Cette zonation peut se faire en utilisant de la végétation +/- dense difficile à franchir pour les poissons, soit en installant un petit bassin peu profond un peu surélevé par rapport à la pièce d'eau existante (avec une 'digue') mais connecté grâce à un système d'écoulement alimenté par une pompe.

Idéalement, il serait intéressant de limiter la population de poissons en en prélevant un pourcentage de la population actuelle. Notez que le prélèvement à l'aide d'une grande époussette est facilité par l'utilisation d'une lampe torche utilisée en soirée, les poissons étant éblouis et moins mobiles. Renouvelez l'opération plusieurs soirs de suite et vous verrez votre "stock" de poissons progressivement diminuer.

3- Digue d'ennoiement

Les prairies humides sont très intéressantes pour la biodiversité. Elle héberge une flore caractéristique, adaptée à des variations importantes de l'apport en eau (périodes d'excès et périodes plus sèches). Cet habitat bordait historiquement les cours d'eau, les fonds de vallées et autres zones inondables. La canalisation/rectification des cours d'eau et le boisement des fonds de vallée a entraîné le déclin de ce milieu écologique.

Le fait de mimer ce type de milieu dans une portion de jardin permettra d'y accueillir localement la flore caractéristique des mégaphorbiaies et tout le cortège animal qui lui est associé (notamment papillons et libellules).

Pratiquement, il est donc nécessaire de retenir les eaux de débordement de la mare au moyen d'une digue d'ennoiement. Pour ce faire, il est possible d'enfoncer une plaque verticalement dans le sol jusqu'à atteindre le socle rocheux (ou une cinquantaine de cm). Cette plaque dépassera en surface d'une vingtaine de centimètres et épousera la forme du relief (demi-lune). Il est possible de réserver une zone permettant d'évacuer le trop plein vers l'égout en cas de trop fortes pluies !



4- Espèces végétales selon le gradient hydrique

Chaque espèce végétale des milieux humides présente des besoins différents (plantes flottantes, racines submergées, rives marécageuses, ...).

L'installation de ces espèces à l'endroit vraiment approprié est un gage de réussite du projet.

Voici une publication très complète qui fournira des informations intéressantes à ce sujet :
http://environnement.wallonie.be/publi/education/creer_mare.pdf

5- Gestion de la zone comme pour une mégaphorbiaie

La zone inondée sera fauchée seulement tous les 3 ans vers fin septembre avec exportation des résidus de coupe.

Informations plus complètes :

https://fileadmin.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Prairies_humides_abandonnees_ou_Megaphorbiaies.pdf

6- Trou dans la bâche

Suite à une fuite dans la bâche, le niveau d'eau fluctue dans la mare. D'un point de vue biologique, ce n'est pas trop grave tant que la mare n'est pas totalement à sec (cela se rapproche des conditions normales avec baisse du niveau en été et augmentation en hiver). Une fois la fuite repérée, il n'y plus qu'à la réparer. De nombreux produits et kits de réparation sont disponibles en magasin ou par commande en ligne.

a) Nettoyez la bâche autour de la fuite, à l'eau et avec douceur. Utilisez éventuellement une brosse douce.

b) Ensuite, comme pour un pneu de vélo, dégraissez bien la zone et appliquez la rustine avec le produit fourni dans un kit de réparation ou un mastic d'étanchéité (ex: Innotec).